



POUSSIÈRE

à 20h45 du 7 au 26 juillet 2023 | relâches les 13 & 20
45min | Ttb - 40 rue Paul Sain Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Compagnie Infra**

mise en scène **Sophie MAYEUX**

interprété par **Coline LEDOUX & Tim HAMMER**

contact presse **Sophie MAYEUX** | 06 59 52 74 73 | compagnie.infra@gmail.com

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 3-4

GENÉRIQUE 5

NOTE D'INTENTION 6

LE SPECTACLE 7-8

CALENDRIER 9

SOPHIE MAYEUX 10

LA COMPAGNIE INFRA 11

PRESSE 12

Du 7 au 26 juillet 2023 à 20h45
Théâtre du Train Bleu
40 rue Paul Saïn, 84000 Avignon
Relâches les 13 et 20
04 90 82 39 06 et sur place
www.theatredutrainbleu.fr

CREATION 2023

Théâtre de matière et marionnette

Accessible à partir de 9 ans

Durée : 45 minutes

La poussière a envahi l'espace,
et l'univers n'est plus que
décombres.

Mais que reste-t-il de la vie au
milieu du chaos ?

Cette pièce marionnettique nous renvoie à la fragilité du monde, mais elle évoque aussi le pouvoir de réincarnation du vivant.

À travers une métaphore poétique, *Poussière* fait résonner en nous l'actualité d'un environnement qui se délite, nos peurs et nos espoirs de le voir se reconstruire.

Contact Presse Compagnie
Sophie MAYEUX | 06 59 52 74 73 | compagnie.infra@gmail.com

Relation Presse Train Bleu
Caroline SOUALLE | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France, dans le cadre du dispositif Hauts-de-France en Avignon.

poussière

MISE EN SCÈNE

Sophie Mayeux

INTERPRÉTÉ PAR

Coline Ledoux & Tim Hammer

CONSEIL SCÉNOGRAPHIE

Jane Joyet

CONSTRUCTION

Ionah Mélin

MARIONNETTE

Alma Roccella

DRAMATURGIE

Julie Postel

CRÉATION LUMIÈRE ET VIDÉO

Stéphane Bordonaro

RÉGIE TECHNIQUE

Lila Maugis en alternance avec
Marie Boulogne

CHARGÉ DE PRODUCTION

Laly Way

PRODUCTION

Compagnie Infra

COPRODUCTIONS

Culture Commune, Scène nationale du
Bassin Minier à Loos-en-Gohelle

Le Grand Bleu, Scène Conventioneer
d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse
à Lille

La Nef à Pantin

L'Espace Périphérique à Paris

L'Usinotopie à Villemur-sur-Tarn

SOUTIENS

Drac Hauts-de-France

Région Hauts-de-France

Département de l'Oise

Aviama, Bourse Marionnettes et Mobilité

Collectif Jeune Public Hauts-de-France

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Le Théâtre du Chevalet, Scène
Conventioneer d'Intérêt National Art et
création, à Noyon

Le Théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix

La Halle Roublot à Fontenay-sous-bois

Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes à
Amiens

Le Théâtre aux Mains Nues à Paris

La Maison de la Marionnette à Tournai (BE)

Sophie
Mayeux

NOTE D'INTENTION

Dans ce spectacle, je me rappelle encore avec émotion de ce drôle de personnage-là. Unique, émouvant, à la fois si vivace et si évanescent : La fumée. C'est à 15 ans que je découvrais **This is how you will desappear** de Gisèle Vienne au festival d'Avignon. Cette pièce, a marqué mon esprit et m'a confortée dans mon désir de faire de la scène mon métier. J'étais fascinée par la fumée, matière impalpable qui irriguait le plateau et le public, qui s'insinuait partout, modifiait notre perception de l'espace, et saisissait nos émotions d'une main fantomatique. À ce moment-là, je gardais en tête, qu'un jour, je tenterai de la façonner à mon tour.

Mes créations se nourrissent beaucoup de formes empruntées à notre environnement naturel, c'est une fascination pour moi d'en saisir toute la richesse, la diversité et l'évolution.

En outre, il me semble que dans la nature le mouvement est continuellement représenté, ce qui stimule énormément ma curiosité et mon inspiration d'artiste-marionnettiste issue de la danse contemporaine. Cela a d'ailleurs été l'essence de ma précédente pièce, [La Métamorphose](#).

Dans la continuité de cet intérêt, lorsque je découvre un documentaire sur l'éruption volcanique de Pompéi, je suis frappée par les moulages en plâtre de ces Pompéiens pétrifiés en plein mouvement, figés dans le temps. Ces sortes d'empreintes sont pour moi la marque de la vulnérabilité de l'humain et de sa finitude. Mais ils représentent aussi beaucoup d'autres caractéristiques étonnantes du monde naturel : cette qualité de conserver la trace de qui l'a habité en perpétuant ainsi l'existence par le souvenir, cette idée de la dimension décisive du temps, de son instantanéité brutale, ou au contraire de son extension lente et indiscernable.

Comme cette jeune adulte en pleine construction que j'étais à Avignon il y a quelques années, je ressens la perspicacité de s'interroger sur le bouleversement, les liens aux autres et la place que l'on occupe. Comme l'impalpable matière de la fumée ou de la poussière, ce sont à la fois des éléments qui nous dépassent et qui nous construisent en tant qu'individu.



LA FUMÉE ET LA CENDRE

-

La première partie de la pièce reproduit le processus d'éruption volcanique à petite échelle. Une nuée ardente s'élève dans l'espace scénique. La fumée crée des formes évanescentes se formant, déformant, reformant sans cesse, permettant d'ouvrir au potentiel onirique de la matière et de laisser à chacun la liberté de composer son propre voyage intérieur. La fumée qui est une œuvre active du temps, est remplacée par la poussière, lente accumulation des traces du passé qui est une œuvre passive du temps. La poussière est à la croisée de maintenant et d'autrefois, du proche et du lointain, de la présence et de l'absence. La cendre et la poussière se déposent en épais tapis, une grisaille gigantesque, pesante, étouffe l'espace, comme une matière du lointain qui envahirait le

EXPLORATION POÉTIQUE DE LA MATIÈRE EN MOUVEMENT

présent. Les flux de l'air permettent de révéler les mouvements invisibles et secrets de cette matière insaisissable. Possédant une mystérieuse capacité de mouvement autonome, la poussière semble défier les lois physiques de la pesanteur, elle suggère quelque chose comme une dialectique de l'impalpable rendue visible dont Georges Didi-Huberman fait état dans son ouvrage *Génie du Non-lieu*. Sensible à la théorie du nouveau matérialisme, Sophie Mayeux propose de sortir du dualisme cartésien qui oppose le sujet humain aux objets inertes du monde, et de prendre en considération la force agentielle de la matière, d'accepter de se dessaisir, au moins partiellement, de la maîtrise complète de la matière afin d'en saisir les propositions.



LE DISPOSITIF

Dans cette pièce, l'image est à la base du processus créatif. Pour obtenir une maîtrise de la fumée, des cendres et des images convoquées, la matière est contenue dans un cylindre transparent surélevé. À l'image d'un microcosme, ce cylindre contient en lui tout un environnement visuel en mutation. La fumée et la cendre se trouvent ici cantonnées dans cet espace scénique, où il est possible de les faire surgir et disparaître à volonté. Le dispositif est doté d'un système d'aspiration et d'une ventilation permettant de mettre en mouvement la matière. Telle une chambre stérile, des trappes sont placées à différents endroits du cylindre afin que les deux marionnettistes puissent animer à distance la matière et la marionnette.

LA SCÉNOGRAPHIE ET LA VIDÉO

La problématique de la révélation de l'invisible s'appliquera également à l'espace scénique à travers une dramaturgie du dévoilement progressif. Nous travaillerons à partir d'un ensemble de tissu suspendu, inspiré des drapés antiques. Seul le cylindre est révélé aux spectateurs au début du spectacle. Peu à peu, les drapés entourant ce micro-monde tombent, se déplacent, laissant apparaître les manipulateurs et les outils techniques permettant d'animer la matière.

Le cylindre est également utilisé comme support de projection vidéo. Le dispositif et la vidéo inviteront le public à regarder dans les profondeurs de la terre. Les projections vidéos brouillent les pistes entre le vrai et l'illusion et nous permettra de jouer également sur la dialectique du double, du spectre et des souvenirs.

LIVRES

Génie du non-lieu, Didi-Huberman**Cabanes**, Marielle Macé**Vivre avec les catastrophes**, Yoann Moreau

OEUVRES PLASTIQUES

Delocazione, Claudio Parmiggiani

Moulage des corps ensevelis à Pompei, Italie

Étude aérodynamique - Machine à fumée avec obstacle, Étienne-Jules Marey, 1901

- CALENDRIER

SAISON 22-23

11 au 13 janvier 2023Théâtre de l'Oiseau Mouche
à Roubaix — **Première****17 au 21 janvier 2023**Le Grand Bleu, Scène
Conventionnée d'Intérêt
National Art, Enfance
et Jeunesse à Lille**24 et 25 janvier 2023**Maison de l'Art et de la
Communication à
Sallaumines et Culture
Commune, Scène Nationale
du bassin minier du Pas-de-
Calais à Loos-en-Gohelle**8 et 9 février 2023**Le Safran, Scène
Conventionnée Amiens
Métropole**7 et 8 mars 2023**Centre Culturel Jean-Vilar
à Champigny-sur-Marne**10 mars 2023**Le Théâtre du Chevalet,
Scène Conventionnée
d'Intérêt National « Art et
création » à Noyon**28 et 29 Mars 2023**

Festival Méli'môme, Reims

SAISON 23-24

7 au 26 juillet 2023Théâtre du Train Bleu
Avignon**18-19 octobre 2023**Ville de Betz,
Communauté de commune de
Crépy en Valois**Mai 2024**Théâtre du Beauvaisis,
Scène Nationale
Beauvais

En cours:

Maison Folie Wazemmes à Lille
La Mal à Laon

SOPHIE MAYEUX



METTEUSE EN SCÈNE

Artiste pluridisciplinaire, Sophie Mayeux développe son activité de comédienne en Picardie et débute la danse avec la chorégraphe **Rachel Mateis** de la compagnie Josefa, avec qui elle participe à diverses créations. Sophie rejoint ensuite l'école du **Centre Chorégraphique National de Roubaix** avant d'intégrer l'école supérieure de danse contemporaine **Artez d'Arnhem aux Pays-Bas**. En 2016, suite à sa rencontre avec **Amélie Poirier -artiste associée des Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais-** elle intègre le Junior Ballet, entité dédiée à l'émergence de jeunes femmes artistes. Depuis Sophie Mayeux développe ses propres créations alliant danse et marionnettes.

Elle crée **La Métamorphose-Die Verwanlung** forme courte en 2016 -primé au ITS Festival- et la forme longue du spectacle en 2019 avec le soutien de la maison de production De Nieuwe Oost. En février 2020, elle crée le spectacle **Couveuse** au Théâtre aux Mains Nues à Paris

Sur la saison 2018-2019, Sophie est accompagnée par **Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes** à Amiens dans le cadre du dispositif « Pas-à-pas » de la DRAC. Elle se forme aux arts de la marionnette auprès de **Claire Heggen, Duda Paiva, Camille Trouvé** et au **Théâtre aux Mains Nues** à Paris.

Créée en 2017 et située à Crisolles dans l'Oise, la **Compagnie Infra** a pour ambition de développer et diffuser ses créations artistiques dans le domaine du spectacle vivant et de sensibiliser les publics qu'elle rencontre à l'art et au processus créateur.

La compagnie porte le projet artistique de Sophie Mayeux. Artiste pluridisciplinaire, elle navigue entre les arts de la marionnette et la danse. Sa recherche tient à l'exploration des relations au corps, à l'objet et aux matières, avec une attention particulière posée sur le mouvement et la plasticité des formes.

L'infra se trouve en deçà du spectre du visible. La compagnie Infra explore les phénomènes invisibles qui font vibrer la relation d'un corps à la matière. Un espace où les corps s'effacent pour laisser place à l'objet, où les corps travaillent en périphérie pour faire surgir des formes et des regards renouvelés.

Initiée en 2016, la recherche autour de [La Métamorphose-Die Verwandlung](#) a permis de développer une forme courte, jouée en duo, primée au ITs Festival d'Amsterdam. Soutenue par la maison de production De Nieuwe Oost, Sophie Mayeux crée en 2019, la version longue du spectacle interprétée par 3 danseurs-marionnetistes. Le spectacle est diffusé en France et à l'étranger.

Le spectacle *La Métamorphose-Die Verwandlung* est sélectionné par la région des Hauts-de-France afin d'être présenté au Festival d'Avignon en 2021.

La compagnie Infra tient particulièrement à développer son ancrage dans les Hauts-de-France afin de sensibiliser différents publics au spectacle vivant, notamment sur les territoires isolés de l'offre culturelle. C'est dans ce cadre que Sophie Mayeux intervient auprès de publics scolaires avec lesquels elle développe une approche du mouvement et de la transformation de la matière.

Sophie Mayeux est accompagnée au sein du Junior Ballet des Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, un espace d'accompagnement à destination d'artistes émergentes.

un petit monde

C'est un bruit lointain, comme un éboulement, qui nous accueille au théâtre. Devant les bancs de bois installés sur le plateau se dressent des rideaux de lin marron, ondulés et rêches. Une lumière douce nous caresse pendant ce moment d'attente incertain où rien n'a encore commencé. Le rideau monte, vif, les voix se taisent. Apparaît devant nos yeux, si proche qu'on pourrait le toucher un cylindre de plexiglas, de ceux qu'on voit pendant les fêtes foraines dans les stands de barbe à papa. Débute alors un ballet de poussière laissée au vent. Comme dans un film de western, elle volé. Les impurétés dansent une valse qui jamais ne s'arrête. Les lumières sculptent ces restes d'étoiles filantes qui n'ont de charme qu'imprimées sur nos rétines. Ça tourne, ça enivre. Parfois, dans le mouvement gracieux du vide, on croit voir apparaître un mouchoir de soie laissé à l'épreuve dans le vent. C'est comme la queue de comète d'un monde en ruine qui respire une dernière fois, couleur de cendre. Quand le rideau tombe sur ce premier volet on hésite à applaudir, le corps en avant prêt à accueillir le reste de ce poème sensible.

Le tissu se froisse lentement en remontant pour la deuxième fois, il semble hésiter à nous révéler la suite. La suite, c'est un petit monde. Un lieu où la poussière volante s'est posée et a créé un désert. Une petite Terre comme en éprouvette. Des mains presque divines transpercent l'espace noir et survolent le lieu désolé. Elles sont délicates. De ces ruines naît une tête d'argile ou de pierre, un visage inexpressif comme celui d'un nouveau-né déjà presque adolescent. Vient alors le temps de l'exploration et de la découverte. Ce petit personnage sans corps explore le micromonde aride qui l'a vu naître. Il y a des pierres, beaucoup. Et puis surtout cet arbre squelettique et triste qui semble être le vestige d'une époque verte. Comme l'arbre de la connaissance, celui de l'Éden perdu, il lui révèle des chants d'oiseaux, sûrement disparus, comme on ferait une confidence. Notre marionnette s'approprie le monde. Elle y trouve même, au milieu des décombres, un corps. Un endroit où poser sa tête. Les mains divines deviennent maternelles. Elles accompagnent l'estropié dans sa quête et sa construction. On trouve enfoui dans le sable un bras sûrement là depuis des siècles. On découvre sous la terre une jambe conservée par le froid des souterrains. Peu à peu se compose le corps de notre héros solitaire. Se substitue donc à l'exploration de son environnement celle de lui-même. Il cherche comment se redresser, tenir debout et se déplacer. Son équilibre est précaire mais les doigts parentaux le soutiennent quoi qu'il en coûte.

Soudain une senestré se gante de noire, puis toutes les mains suivent. Notre petit héros se démembré, ballotté par les mains de la nuit dans un cauchemar plein de fumée. Il est sombre et tortueux. Mais ce n'est qu'un moment, un passage noir pour aller mieux. Rapidement la peau réapparaît plus rassurante que jamais. Le contact se fait intime et plus sûr. Des mains comme des bouées.

Maintenant que notre petit héros a fait le tour de son terrarium, apparaît une question : qu'y a-t-il au juste derrière les parois opaques ? Sûrement un autre monde à explorer. C'est alors que la curiosité prend le pas sur toutes les craintes. Tout son courage en poche, il s'avance vers le trou béant, lui, le petit morceau de terre devenu sous nos yeux presque humain. On le voit lentement s'avancer vers la réalité, comme à la fin du Truman Show. Au moment fatidique c'est notre monde qui s'effondre, les rideaux tombent et nous révèlent le plateau presque nu. Devant nous, une photo de famille. Une marionnette dans les bras bienveillants de ceux qui l'aident depuis le départ, quatre mains sensibles. C'est en chanson que se termine le périple, deux voix douces qui semblent dire, comme toute la pièce, que ça va aller. C'est une berceuse porteuse d'espoir. Surtout quand, dans le monde qu'on croyait mort et sec, apparaissent des fleurs.

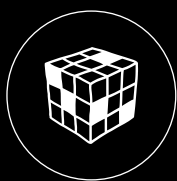
O.C.

*les lumières
sculptent
ces restes d'étoiles
filantes
qui n'ont
de charme qu'imprimées
sur nos rétines*

Poussière de Sophie Mayeux, compagnie Infra, avec Coline Ledoux, Tim Hammer, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix, 12 janvier 2023 et Culture Commune, Loos-en-Gohelle, 25 janvier 2023.

COMPAGNIEINFRA.COM

Un ensemble d'actions artistiques et culturelles sont disponibles autour des spectacles *Poussière* et *Couveuse*. Pour en savoir plus contactez-nous.



Poussière est lauréat du dispositif *C'est pour bientôt* du Collectif Jeune public Hauts-de-France

INFRA

PRODUCTION

Laly Way

06.66.62.09.59

compagnie.infra@gmail.com

ARTISTIQUE

Sophie Mayeux

06.59.52.74.73

sophie-mayeux@hotmail.fr

La compagnie Infra est adhérente à TheMaa (Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés) et au Collectif Jeune Public Hauts-de-France.

Siret 83445708700015

Licence 2-1110670

APE 9001Z

1 rue des joies, 60400 Crisolles

+ [facebook](#)

+ [instagram](#)